

© ADAGP, Paris. The Estate of Michel Parmentier. AMP – Fonds Michel Parmentier, Bruxelles / Loevenbruck, Paris. Photo : Paris, Fabrice Gousset

Michel Parmentier 27 juin 1988, 1988

Traits de mine de plomb sur papier, 9 bandes horizontales alternées de 33 cm de largeur (4+5) et, en haut et en bas, 2 bandes partielles mine de plomb de 5 et de 6 cm
317 x 412,5 cm
N° Inv : MP880627

Prix sur demande

Provenance

1988	Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert	Paris
2015	Collection Durand-Dessert	Paris

Historique des expositions

2018	« Michel Parmentier »	Eli and Edythe Broad Art Museum	East Lansing	US
1988	« Michel Parmentier »	Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert	Paris	FR

Bibliographie

2019	<i>Michel Parmentier, December 1965 - November 20, 1999: A Retrospective</i>	Ortuzar Projects, Éditions Loevenbruck	New York, Paris	p. 143, 144, 145, 152, n°97, 98
2016	<i>Michel Parmentier. Décembre 1965 — 20 novembre 1999. Une rétrospective</i>	Éditions Loevenbruck	Paris	p. 137, 138, 139, n°97, 98



l'hercule des arts

octobre 1988

10 septembre – 11 octobre 1988

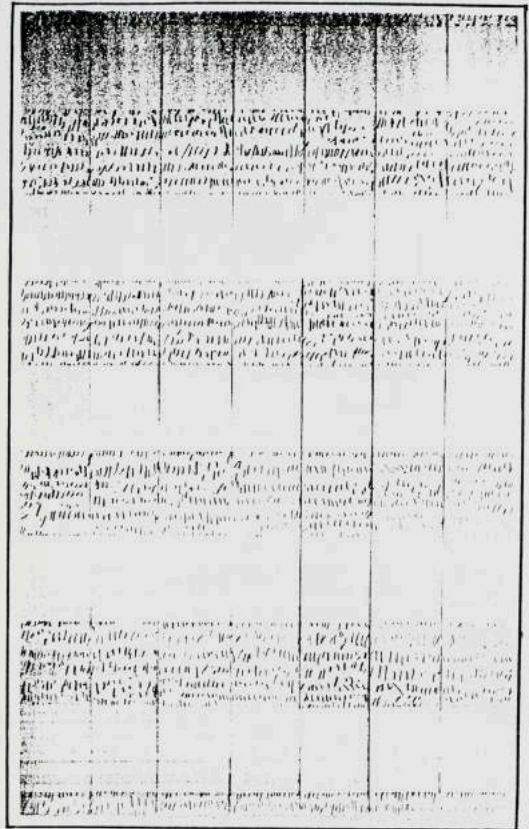
MICHEL PARMENTIER

LILIANE & MICHEL
DURAND-DESSERT

43, rue de Montmorency
75003 Paris. (t) 42 78 29 66

l'hercule des arts

est une publication (gratuite) HERCULE de PARIS
(32 rue Rodier – 75009 Paris) qui présente régulièrement
un artiste, une galerie, une exposition.



MICHEL PARMENTIER
"27 juin 1988". Crayon sur papier. 310 x 192 cm
Courtesy Galerie Durand-Dessert, Paris.

MICHEL PARMENTIER

Né en 1938 à Paris où il vit et travaille. Expose à partir de 1962. Lie sa démarche à celles de Daniel Buren, Olivier Mosset et Niele Toroni de 1966 à 1967. Dans le tract du 6 décembre 1967 où il se désolidarise d'eux, il affirme la constance de son travail : des bandes alternées horizontales, égales, de 38 cm de large, toiles bicolores (d'environ 2,80 x 2,50 m) qu'il cesse "définitivement" de peindre en 1968. Suivent 15 années de retrait. De 1983 à 1985, il reprend son ouvrage là où il l'avait laissé. Revenu, il change sa manière : depuis 1986, il fait du "crayonnage pauvre" sur papier, utilisant toujours une méthode de pliage chère à Simon Hantai, dont il cite volontiers, ainsi que de Bram van Velde, les noms et travaux. Ses œuvres sont toujours inscrites de la date du jour où elles ont été terminées. Lecteur de M. Blanchot, R-L Des Forêts, S. Beckett, entre autres, il écrit lui-même des notes dont un aperçu est donné dans le catalogue de l'exposition que lui consacre la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (salles du C.N.A.P., 11 rue Berryer, 75008 Paris) du 20.9 au 31.10.88, chaque jour (sauf mardi) de 11h à 18h.

GALERIE LILIANE & MICHEL DURAND-DESSERT

De 1976 à 1982, ouverte au 43 rue de Montmorency, 75003 Paris (tél. 42 78 29 66), depuis 1982, mise au 3 rue des Haudriettes, 75003 Paris (tél. 42 77 63 60), la galerie L.M. Durand-Dessert propose, depuis février 1988, des expositions dans les 2 espaces du lundi au samedi de 14h à 19h.

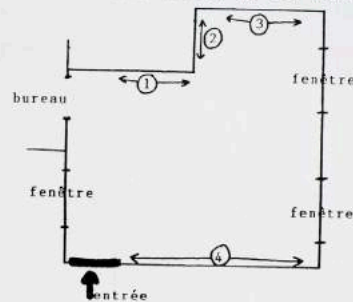
La liste des artistes de la galerie (*) montre un souci de pluralité que Michel Durand-Dessert – personnellement attiré par l'Arte Povera – résume en une formule : "dans chaque tendance, les meilleurs artistes", artistes que L.M. D.-D. laissent respirer ne les exposant que "le moment venu". L'artiste n'est pas contraint : les acheteurs – collectionneurs privés parisiens, belges, etc. ou institutionnels : les F.R.A.C. – ne s'y trompent pas. D'ici la fin de l'année sont annoncés "Tonbeaux (Stanze)" de Jan Vercryusse, au 3 rue des Haudriettes (du 16.10 au 19.11) et une exposition des œuvres originales (**) réalisées pour l'édition de tête de La Guerre Sainte, livre que Liliane Durand-Dessert consacre à une lecture des Chants de Maldoror (du 14.10 au 6.12, 43 rue de Montmorency). Le livre, autre préoccupation de M. D.-D. qui publia, à l'enseigne de "Multiplicata", des ouvrages d'artiste, est présent au 3 rue des Haudriettes avec une librairie qui propose le plus vaste panorama de catalogues et monographies relatives à l'art contemporain depuis 1960. Une caverne d'Ali-Baba dont les trésors font l'objet d'un catalogue disponible sur simple demande. Ainsi, la galerie Liliane & Michel Durand-Dessert est réellement un élément pivot de la diffusion de l'art contemporain.

(*) Giovanni Anselmo, Joseph Beuys, Lothar Baumgarten, Marcel Broodthaers, Stanley Brown, Victor Burgin, André Cadore, Alan Charlton, Gérard Collin-Thiebaut, Ger van Elk, Luciano Fabro, Barry Flanagan, Gérard Garouste, Dan Graham, Hans Haacke, John Hilliard, Kounellis, Bertrand Lavier, Mario Merz, François Morellet, Yves Oppenheim, Michel Parmentier, Claudio Parnigiani, Pino Pascali, Giuseppe Penone, Gerhard Richter, Ulrich Rückriem, Fred Sandback, Patrick Tosani, David Tremlett, Jan Vercryusse, Carel Visser

(**) G. Anselmo, C. Boltanski, G. Collin-Thiebaut, B. Flanagan, G. Garouste, J. Kounellis, M. Merz, G. Penone, G. Richter, J. Schnabel

MICHEL PARMENTIER A LA GALERIE LILIANE & MICHEL DURAND-DESSERT

Un bon schéma vaut mieux qu'un mauvais discours...



- ① "27 juin 1988" : 7 séquences (3,10 x 1,91 m)
- ② "27 juin 1988" : 4 séquences (3,10 x 1,10 m)
- ③ "12 août 1988" : 7 séquences (3,10 x 1,91 m)
- ④ "1er septembre 1988" : 19 séquences (3,10 x 5,21 m)

Malgré tout, quelques phrases...

La galerie de la rue de Montmorency, blanche du sol au plafond, éclairée par deux hautes fenêtres, semble idéale pour les travaux récents de Michel Parmentier (*). L'entré, le visiteur est saisi.

Chacun des quatre travaux présentés est composé d'un certain nombre de séquences (paravents verticaux d'un papier de faible grammage) tenues l'une à côté de l'autre sur un tasseau fixé en haut de mur. De chaque ensemble, on remarque les bandes alternées horizontales : bandes vierges et bandes crayonnées composées de six lignes horizontales de "batons" plus ou moins verticaux. Sont aussi visibles les traces horizontales de pliage, les lignes verticales "vides" séparant les séquences ainsi que des traces d'agrafage.

Papier de faible grammage, séquences sensibles aux courants d'air, œuvre sécable (**), crayonnages effaçables à la gomme, peuvent traduire une fragilité. Est-elle l'image de la fragilité relative de notre vie ?

Reste qu'il semble ici difficile d'ignorer les circonstances qui ont préparé aux travaux, difficile de ne pas chercher à connaître mieux leur auteur, un être que l'on pressent exigeant, qui à sa se taire, qui ne fait pas s'importer quoi. D'ailleurs, dans ses notes de mars-juillet 1988 (cf. catalogue du C.N.A.P.), Michel Parmentier a recopié cette phrase de R-M Rilke : " Nous savons peu de choses, mais qu'il faille nous tenir au difficile est une certitude qui ne doit pas nous quitter "

J-M Baillieu

(*) Dimanche 16 octobre 1988, vers 21 heures, P-A Boutang consacra 10 minutes d'"Océaniques Magazine" (FM) à Michel Parmentier.

(**) D'ailleurs, les séquences peuvent être achetées séparément, avec un minimum de 3 cependant (65 000 FF), 21 000 FF chacune des suivantes.

Liste des documents

Vue de l'exposition "Michel Parmentier", East Lansing, Eli and Edythe Broad Art Museum, US
N° Inv : MPDOC191106



© ADAGP, Paris. AMP – Fonds Michel Parmentier, Bruxelles. Photo Eat Pomegranate Photography, courtesy East Lansing, Eli and Edythe Broad Art Museum.

Carton d'invitation de l'exposition « Michel Parmentier », Paris, galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, 10 septembre – 11 octobre 1988
12 x 18 cm
Bruxelles, AMP – Fonds Michel Parmentier
N° Inv : AMP03331

LILIANE & MICHEL
DURAND-DESSERT

43, rue de Montmorency
75003 Paris. (1) 42 78 29 66

MICHEL PARMENTIER

10 septembre – 11 octobre 1988

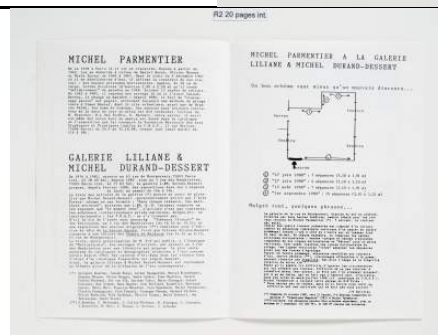
vernissage samedi
10 septembre 11 h – 20 h

© Paris, courtesy Loevenbruck. Photo : Bruxelles, Philippe De Gobert

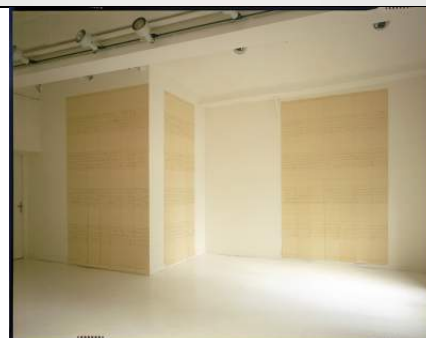
J-M Bailleu, in l'hercule des arts, Paris, Hercule de Paris, octobre 1988, couverture et double page
21 x 14,9 cm (plié)
Bruxelles, AMP – Fonds Michel Parmentier
N° Inv : AMP16068R



J-M Bailleu, in l'hercule des arts, Paris, Hercule de Paris, octobre 1988, couverture et double page
21 x 14,9 cm (plié)
Bruxelles, AMP – Fonds Michel Parmentier
N° Inv : AMP16068V



Exposition « Michel Parmentier », Paris, galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, photographie couleur, reproduction noir et blanc d'après ektachrome
10,2 x 12,7 cm
Paris, archives Adam Rzepka
N° Inv : AMP10140



© ADAGP, Paris 2016. AMP – Fonds Michel Parmentier, Bruxelles. Photo : Paris, Adam Rzepka

Michel Parmentier

Michel Parmentier. Décembre 1965 — 20 novembre 1999. Une rétrospective
Paris, Éditions Loevenbruck
11.2016

Co-éditeurs	Editeur scientifique : Guy Massaux, , association Michel Parmentier, AMP — Fonds Michel Parmentier, Bruxelles
Auteurs	Philip Armstrong, Robert Bonaccorsi, Agnès Foiret, Guy Massaux et Jean-Marc Poinot.
Conception graphique	Ludovic Balland, Typography Cabinet, Bâle , avec Emmanuel Crivelli
Typographie originale	Typographie originale NEXT ©Ludovic Balland
	Avec le soutien du Centre national des arts plastiques (aide à l'édition) , et de la Villa Tamaris Centre d'art
Diffuseur/Distributeur associé pour la France	Les presses du réel / Idea Books
Diffuseur/Distributeur associé pour l'international	Les presses du réel / Idea Books
Langue	Français
Nombre de pages	220
Dimensions	26,9 x 27,2 cm
Reliure	Hardcover avec toile sur le dos et plats en carton visible Jaquette laminage brillant
Tirage	1300 exemplaires
ISBN	978-2-916636-07-8
Prix de vente	50.00 €



Monographie de référence consacrée à l'œuvre singulièrement radical de Michel Parmentier. Son titre mentionne deux œuvres de Michel Parmentier, celle que l'artiste situait à l'origine de son œuvre (*Décembre 1965*), et sa dernière, réalisée le 20 novembre 1999. Les contenus de cet ouvrage, pour la plupart inédits, ont été constitués et rassemblés par Guy Massaux, cofondateur de l'association Michel Parmentier (AMP – Fonds Michel Parmentier, Bruxelles). 31 œuvres reproduites sont ici contextualisées par plus de 250 documents d'archives et éclairées par cinq auteurs. La conception graphique a été confiée à Ludovic Balland, en collaboration avec Emmanuel Crivelli. La typographie originale NEXT qu'il a dessinée est publiée pour la première fois à l'occasion de ce livre.



Michel Parmentier

Michel
Parmentier

décembre 1965—
20 novembre
1999

une
rétrospective

éditions Loevenbruck, Paris

1986

[papiers]
**22 avril 1986 –
18 décembre 1989**

Les premières œuvres sur papiers (type papier journal¹) modifient la régularité des éléments constitutifs d'un ensemble qui prévalait encore dans les toiles de 1983-1985.

À la souveraineté des toiles noir et blanc répondent maintenant des œuvres sur papiers ordinaires, fragiles et poreuses.

1987

Le papier présente une surface non lisse, absorbante, sur laquelle aucune couche d'apprêt ou de blanchiment du papier ne précède l'ordonnance du pré-plier; pré-plier qui marque chaque lé avant pliage et agrafage². En lieu et place d'un recouvrement unilatéral, par pulvérisation de peinture sur le dispositif plié³, Parmentier aligne sur un plan vertical des traits de mine de plomb répétés de gauche à droite et du haut vers le bas.

1988

Ces traits réguliers/irréguliers varient de l'un à l'autre et d'une œuvre à l'autre. Ils sont généralement orientés verticalement avec à leur sommet la trace de l'amorce du geste, geste « mécanique » dont ils procèdent et, en bas à l'extrémité, la trace de l'arrêt du même geste rétracté.

À l'unicité du support/toile qui précédait jusqu'alors le travail, l'œuvre sera constituée de plusieurs « lés⁴ » dégrafés, dépliés et épinglés les uns à côté des autres, regroupés. Toutes ces œuvres sont de formats différents. Par expansion latérale, elles sont extensibles, à dimensions variables⁵, tandis que la hauteur des lés varie entre 304 et 320 cm – les œuvres seront aussi hautes que larges, plus larges que hautes ou plus hautes que larges. Les lés dépliés dévoilent des bandes mises en réserve et celles qui sont crayonnées, « 9 bandes alternées de 33 cm de largeur (5 vierges⁶ et 4 traits mine de plomb) et, en haut et en bas, deux bandes partielles mine de plomb... ».

1989

1990

Désormais, Michel Parmentier ne signera plus ses œuvres. Elles seront, au dos et sur chaque lé, de gauche à droite, numérotées et tampon-datées du jour de leur exécution⁷. Rétrospectivement et de son vivant, le contrat/certificat qui accompagnera chaque œuvre vendue sera indissociable de celle-ci.

À partir de 29 avril 1989 Parmentier reprend les 38 centimètres de largeur de bande sur le même support papier, alternativement répété et autant de fois reporté dans la hauteur FIG. 120 P. 161, « avec en haut et en bas deux bandes partielles vierges de 19 cm⁸ ». C'est avec cette dernière que Parmentier introduit un format carré d'approximativement 304 cm sur 302,5 cm, qui deviendra à quelques centimètres et exceptions près, le format standard adopté jusqu'à la dernière œuvre, datée 20 novembre 1999.

1991

1992

Désormais, les transformations se déplaceront à l'intérieur du pré-formatage donné, la mine de plomb (graphite en poudre) se voit ainsi « frottée » (à la main) uniformément avec des densités diverses, d'une œuvre à l'autre⁹. Le papier réagit par capillarité au « frotté »,

1993

il est d'une certaine manière tanné, assourdi, saturé et poli, le grain de la mine de plomb (graphite) y est dissous, enfoui par rotation et, par conduction, est rediffusé, redistribué dans l'épaisseur et en surface du papier. Le frotage à la main exerce une pression sur le papier, atteint les plis renfermés, non visibles. Par la pression exercée, les plis enfouis viennent se marquer dans l'épaisseur du papier et s'impriment en surface.

1994

Les œuvres datées/titrées 2 août 1989 et 18 décembre 1989 sont partiellement marquées, uniquement à l'endroit précis des plis, à la craie blanche ou au fusain.

1995

Pour 16 novembre 1989 de la craie ocre est appliquée « presque à plat », sur 5 décembre 1989 du pastel blanc est « crayonné et frotté » et sur 10 décembre 1989 de la craie blanche est aléatoirement étalée « à plat¹⁰ ». Dans la série des papiers s'intercalent deux œuvres sur papier-calque¹¹, 12 octobre 1989 avec du fusain « frotté » et 9 décembre 1989 à la mine de plomb « frottée ».

1996

1997

1998

1999

1 Ce papier d'imprimerie se présentait en rouleau de 27,5 cm de largeur.

2 Plus surprenant, les papiers une fois dépliés montrent des bandes horizontales de 33 cm de largeur, contrairement aux 38 cm habituels. À aucun moment Parmentier ne mentionne expressément cette modification, sauf dans les contrats accompagnant certaines de ses œuvres; dans la rubrique description est mentionné : « 9 bandes alternées de 33 cm de largeur... »

3 Les traits de mine de plomb seront recouverts d'un fixatif transparent (FIG. 102 P. 142).

4 En 1995, lors d'un premier recensement de ses œuvres, Agnès Foiret proposera à Parmentier de retenir le terme lé pour désigner une « séquence » de papier plié.

5 Les œuvres sur papier seront constituées d'au moins 3 lés et atteindront 25 lés pour la plus grande: 16 juillet 1988.

6 Les œuvres seront adaptées à l'espace d'exposition et à la surface d'accrochage disponible aux murs. En septembre 1988, à l'occasion de son exposition à la galerie Liliane & Michel Durand-Dessert (Paris), l'œuvre 27 juin 1988, composée de 15 lés, se voit divisée et répartie sur deux murs distincts: 7 lés et 4 lés, les 4 derniers lés, manquants, ne seront pas exposés (FIG. 97 P. 138).

7 L'appellation « vierge » est définie à partir de la mise en réserve de la surface du papier par le pli.

8 Datées du jour où elles sont recouvertes de traits de mine de plomb.

9 La hauteur d'un lé est divisée par 8 x 38 cm (7 + 1/2 + 1/2) et subdivisée par les plis, soit 8 plis dont 5 plis sont saillants et 3 sont en creux.

10 8 mai 1989, 17 juillet 1989 (P. 148), 5 août 1989 (P. 149), 5 décembre 1989.

11 Voir le chapitre suivant (« Papiers-calque » [P. 151]).

12 Ce papier-calque se présente en rouleau, Parmentier utilise du papier-calque d'épaisseurs différentes, la largeur du rouleau de papier-calque est de 37,5 cm.

Michel Parmentier

Michel Parmentier, December 1965 - November 20, 1999: A Retrospective

New York, Ortuzar Projects

Paris, Éditions Loevenbruck

11.2019

Co-éditeurs	Editeur scientifique : Guy Massaux, , association Michel Parmentier (AMP) — Fonds Michel Parmentier, Bruxelles
Auteurs	Philip Armstrong, Robert Bonaccorsi, Agnès Foiret, Laura Lisbon, Guy Massaux, Jean-Marc Poinot et Molly Warnock.
Conception graphique	Ludovic Balland, Typography Cabinet, Bâle avec Enea Bortone
Typographie originale	NEXT ©Ludovic Balland
	Avec le soutien du Centre national des arts plastiques (aide à l'édition) et de la Villa Tamaris Centre d'art
Diffuseur/Distributeur associé pour la France	Les presses du réel
Diffuseur/Distributeur associé pour l'international	ARTBOOK D.A.P. / Idea books
Langue	Anglais
Nombre de pages	244
Impression	couleur et noir & blanc
Dimensions	10.75 x 10.5 in
Reliure	Hardcover
Tirage	1200 exemplaires
ISBN	978-2-916636-08-5
Prix de vente	55.00 €



Monographie de référence consacrée à l'œuvre singulièrement radical de Michel Parmentier. Son titre mentionne deux œuvres de Michel Parmentier, celle que l'artiste situait à *l'origine* de son œuvre (*Décembre 1965*), et sa dernière, réalisée le 20 novembre 1999. Les contenus de cet ouvrage, pour la plupart inédits, ont été constitués et rassemblés par Guy Massaux, cofondateur de l'association Michel Parmentier (AMP – Fonds Michel Parmentier, Bruxelles). 31 œuvres reproduites et sept essais sur le travail de Michel Parmentier sont ici contextualisés par près de 300 documents d'archives provenant du fonds d'archives Michel Parmentier, de différentes bibliothèques, collections publiques et privées.

[Plus d'informations](#)

